

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 071 L'oyseau qui a sur tous le vol hautain](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 071 L'oyseau qui a sur tous le vol hautain

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Damoysele apellée l'Oyseau, par B. C.
Incipit non modernisé L'Oyseau qui a sur tous le vol hautain

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 070 L'oyseau qui à sur tous le vol hautain](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 070 L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 119 L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 070 L'oyseau, qui à sur tous le vol hautain](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

L'Oyseau, qui a sur tous le vol hautain,
N'est ce pas l'Aiglø outrepassant la nue ?
{C5r}Cest Oyseau doncq' est l'Aigle, pour certain,
Car sa vollée est plus hault parvenuë,
Par sa beauté, qui des cieux est venuë,
Pour effacer toute beauté mortelle.
O qui sçauroit l'art, science & cautelle,
Par qui l'on peult escharbot devenir,
Qu'il feroit bon se cacher souz son ælle
Pour à son nid doucement parvenir !

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 071

FoliotationC4v, C5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Qu'elle n'eut point d'efgart à l'infamie:
Mais te monstroit en te faisant ceſſer,
Qu'un sot n'eſt pas digne d'auoir amy.*

D'une Nonnain enſeinte, pris du
Latin de Macrinus.

*Vestali inceſto cum plena tumefceret alu^o.
Obiurgarat eam, & c.*

*Vne nonnain fut engroſſée,
Dont l'Abbeſſe la blaſma fort,
I'ay (diſt celle qui fut tancée)
De reſiſter fait mon effort:
Mais le ribaud fut le plus fort,
Qu'euſſe, ie fait? Quoy larronneſſe,
Que ne crias-tu? diſt l'Abbeſſe.
I'en fis, diſt l'autre, conſcience
Non ſans cauſe, noſtre maiſtreſſe,
Car c'eſtoit au lieu de ſilence.*

D'une Damoyſelle apellée l'Oyſeau.
par B. C.

*L'Oyſeau qui a ſur tous le vol hautain,
N'eſt ce pas l'Aigle, outrepaſſant la nue?
C'eſt*

Cest Oyseau doncq' est l' Aigle, pour certain,
Car sa vollee est plus hault paruenue,
Par sa beauté, qui des cieux est venue,
Pour effacer toute beauté mortelle.
O' qui scauroit l'art, sciencz & cautelle,
Par qui l'on peult escharbot deuenir,
Qu'il feroit bon se cacher souz son aelle
Pour à son nid doucement paruenir!

D'elle mesme encor' par le susdit.

Sur tous desirs ie ne quiers rien, que d'estre
Ganimedes: non que sois enuieux,
Que Iupiter soit mon Roy & mon maistre,
Non pour auoir estat dedans ses cieux,
Non pour gouster ses vins delicieux,
De son Nectar ie n'ay aucunq' enuie:
Non pour oster ma penséz asseruie
De ce bas lieu, qui m'est souuent moleste:
Mais c'est à fin qu'une fois en ma vie
Je sois porté par cest Oyseau celeste.

De Guillaume par M. G.

Quand on est sain, & qu'il fait chaut,
Porter pentousles il ne fault:

Mais